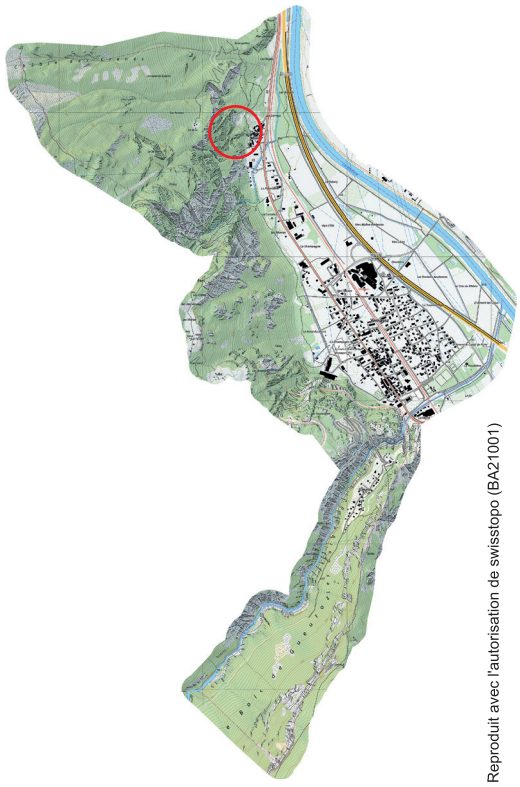
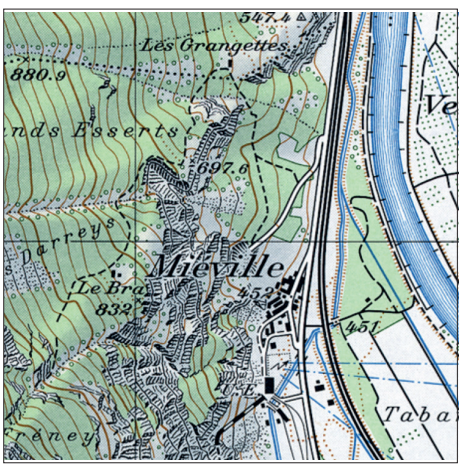
Carrière de Miéville



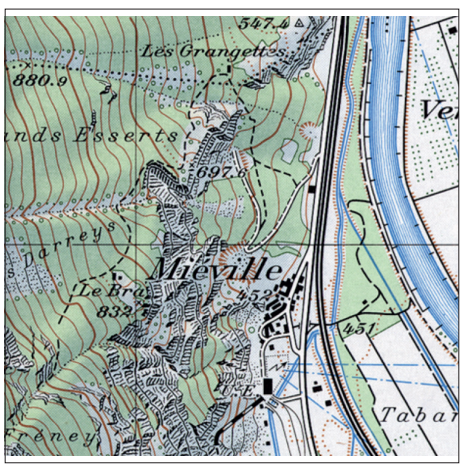
Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA21001)

Numéro d'inventaire Vallis Triensis **VT-Vern-10**
Nom **Carrière de Miéville**
Lieu-dit - Localisation **Miéville**
Domaine(s) **Géologie - Histoire - Industrie**
Coordonnées **46°08'58.520"N 7°01'40.996"E** **2'568'276.8, 1'110'984.1 (CH 1903+)**
Altitude minimale **480 m**
Altitude maximale **520 m**

PHOTOS



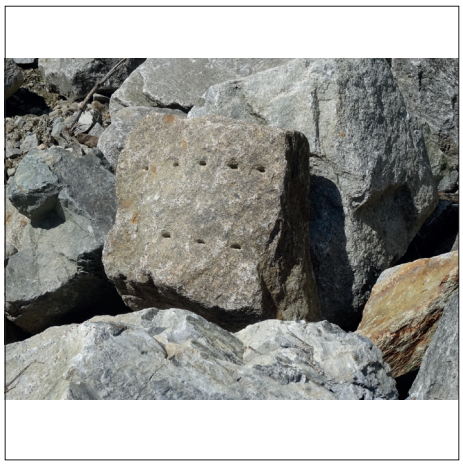
Extrait de la carte nationale tiré de *Voyage dans le temps* (1963) © Swisstopo



Extrait de la carte nationale tiré de *Voyage dans le temps* (1969) © Swisstopo

Le buddleia (ou arbre à papillons) est une plante envahissante
Photo J. Fournier

Etat actuel de la carrière
Photo S. Benedetti



Bloc de granite de la carrière de Miéville
Photo S. Benedetti

Le bruant fou, un oiseau présent sur le site
Photo J. Fournier

DESCRIPTION DU SITE

Trois carrières de granite ont été ouvertes dans le secteur : celle de Miéville proprement dite et, plus en direction de la Balmaz, celles des Grands Esserts et des Grangettes.
La carrière exploite une étroite bande de granite s'étendant d'Argentière à Vernayaz, sur le flanc Sud-Est du massif des Aiguilles Rouges. Le granite dit de Vallorcine est formé de roches magmatiques mises en place au Paléozoïque supérieur (environ 306 mio d'années) qui ont pénétré les gneiss. Le faciès est très variable.
La source la plus ancienne mentionnant l'existence de la carrière date de 1899 et se trouve dans les archives de la Commune de Salvan (qui comprenait Vernayaz jusqu'en 1912). Elle relate la mise aux enchères de la carrière, attribuée à César Briganti, pour une période de quinze ans. On trouve peu d'informations sur cette exploitation.
Durant la première partie du XX^{e} siècle, le granite était utilisé pour des encadrements de portes et fenêtres, escaliers et bordures de trottoir.
Les cartes ne montrent pas d'exploitation avant l'édition de la carte nationale de 1963.
A la fin des années 1940, et jusqu'en 1983, date de sa fermeture, la carrière est exploitée par l'entreprise Quennoz. La carrière était bien équipée pour travailler les roches dures ; elle a aussi débité des blocs de granite d'autres provenances, notamment le granite des blocs erratiques déposés par les glaciers. A cette époque, une vingtaine d'ouvriers extrayaient et travaillaient la pierre.
La carrière a fourni des moellons pour des murs, des bornes munies de la croix fédérale, des monuments funéraires, des tables et des bancs. Elle a également fourni une partie des moellons pour le parement des murs de soutènement de la route du col de la Forclaz.

La zone est connue comme site d'escalade. La paroi au Nord de la carrière, haute d'une bonne centaine de mètres, est équipée depuis 1981. *Elle présente une paroi massive, d'un gneiss offrant une escalade étonnante, souvent déroutante, variée surtout, avec tout de même la particularité de multiples mini-réglettes, voire d'insoup (sic) «rasoirs». S'y succèdent dalles raides, dévers, fissures, dièdres ou toits* (CAS 1998/11).

MENACES - MESURES

Le site est peu à peu envahi par la végétation, une gestion des plantes néophytes est à envisager (notamment le buddleia qui colonise la digue voisine).
Une valorisation du géotope est à envisager.

RÉFÉRENCES

Location d'une carrière de granit à Miéville, acte du 5.3.1899, AEV, archives communales de Salvan

Granite de Vallorcine, lexique lithographique de la Suisse – https://www.strati.ch/fr/search?language=fr&query=vallorcine

Carrière de Miéville-Vernayaz. Géotope suisse n° 58 - Inventaire des géotopes de la Suisse - https://geo.scnat.ch/fr/projects/wg_geotopes.

La falaise de Miéville (VS), in Revue du Club Alpin Suisse (CAS) n°1998/11.

BIBLIOGRAPHIE

Kissling Daniel. Roches et carrières du Valais. Editions Monographic, Sierre 2016.